



# De la naissance de la subjectivité au projet collectif

Sélection bibliographique

Avril 2016

## INTRODUCTION

*« Un poisson s'ébattait dans la rivière. Un singe qui était venu se désaltérer remarqua le poisson et pensa : « ce pauvre poisson souffre, il est pris dans le courant. Il faut que je le sauve ! » Dans un élan de sympathie, le singe se précipita pour attraper le poisson et le posa sur la berge. Le poisson se mit à étouffer et ne tarda pas à mourir... »<sup>1</sup>*

Nous naissons « quelque part », dans un « déjà-là » où les influences et les reproductions millénaires sont en marche. De ce qui « est » nous puisons un cadre, une carte, des codes.

Tout ce qui nous entoure à la naissance participe à la formation d'une identité forgée depuis notre entourage immédiat. Une identité qui, laissée seule à elle-même, participerait à la « reproduction infinie d'un monde éternellement identique à lui-même »<sup>2</sup>, reproduirait, constamment, des représentations immuables, des préjugés, des stéréotypes... des identités « meurtrières »<sup>3</sup>, vouées à projeter sans cesse leurs propres représentations sur le monde, le figeant ainsi dans un moule trop rigide ne laissant de place ni au changement ni à l'adaptation.

Par quels chemins l'individu passe-t-il pour sortir de ce « quelque part », pour prendre du recul, faire émerger sa « subjectivité »<sup>4</sup>, son humanité<sup>5</sup>? Comment devenir un « sujet historique »<sup>6</sup> capable de se créer une identité mouvante, autonome<sup>7</sup>, en évolution permanente et pouvant « subvertir les codes »<sup>8</sup>? Seul(e)? L'homme et la femme peuvent-ils agir et s'accomplir en tant que personne en faisant abstraction des relations interpersonnelles?<sup>9</sup>

Quels chemins de conscientisation emprunter? Femme, homme, apprenant(e) ou formateur(ice).

<sup>1</sup> Auteur inconnu

<sup>2</sup> Laurent BINET « David Bowie, le cauchemar des identitaires » (<http://bibliobs.nouvelobs.com>)

<sup>3</sup> Amin MAALOUF « Les identités meurtrières »

<sup>4</sup> Le sujet et la lettre : documentaire DE MAEYER Marc

<sup>5</sup> NEUENSCHWANDER Jürg : « Terace » : documentaire

<sup>6</sup> Paolo FREIRE « Le mot et le monde . Alphabétisation et conscientisation »

<sup>7</sup> HERMANN Frank, « L'autonomie Clé du changement »

<sup>8</sup> Laurent BINET « David Bowie, le cauchemar des identitaires » (<http://bibliobs.nouvelobs.com>)

<sup>9</sup> Marie-Louise MARTINEZ, L'illettrisme et les violences du symbolique »

Nous vous proposons trois pistes de réflexion autour d'ouvrages de notre centre de documentation: Une conscientisation

- de soi à soi : Le sujet ;
- de soi aux autres : Le projet ;
- de soi au monde : L'action.

Cette sélection n'est bien sûr pas exhaustive car le thème de l'identité est vaste et déjà bien emprunté. Il s'agit ici de vous donner l'envie de venir sur place explorer par vous-même l'ampleur de la question.

## LE SUJET

### Documentaires - DVD

Marc DE MAEYER, **Le sujet et la lettre**, RTBF, Institut de l'Unesco pour l'Education, 1995

Reportage présenté dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre l'analphabétisme du 8/9/95. Voyage au Mali, au Burkina Faso, en France, au Québec, en Ontario, au Laos, au Vietnam, en communauté française de Belgique, à la rencontre d'adultes qui ont appris à lire et à écrire. Ils disent pourquoi, ce qui fut difficile, ce qui a changé pour eux et leur environnement. En quoi lire et écrire est lié à leur développement personnel, social, environnemental, leur conscience politique et leur histoire.

Jürg NEUENSCHWANDER, **Terace**, Lire et Ecrire Suisse romande; Container Editions, 2011

Alors que l'illettrisme est encore largement tabou, il est souvent malaisé pour les personnes concernées de s'exprimer sur les difficultés rencontrées. Pourtant, en Suisse, 15% de la population est concernée par ce phénomène. Dans le film « Terace », dix personnes osent parler publiquement des répercussions que cette réalité peut avoir sur leur vie.

« Terace » nous confronte aux humiliations et aux souffrances vécues, aux stratégies utilisées pour cacher son illettrisme. Les dix protagonistes du film partagent aussi leurs obstacles familiaux, sociaux et professionnels. Ils nous disent pourquoi ils ont décidé de se libérer de leur prison invisible.

Terace, le film qui donne la parole et fait taire le crayon rouge.

**Y a pas d'âge ... pour (se) dire, (se) lire et s'écrire : Pour l'alphabétisation, faut se bouger !**, Lire et Ecrire Namur, canal c, 2009

Cote : AL TMG age

D'octobre 2007 à juin 2008, des adultes en apprentissage de la lecture et de l'écriture se sont réunis chaque semaine à Canal C. Ils ont préparé des reportages pour parler de leur expérience face à la difficulté de lire et d'écrire, mais surtout pour vous informer d'une réalité qui est aussi celle d'1 adulte sur 10. Du choix des sujets au montage, en passant par le tournage, l'interview et le commentaire, ils ont participé activement à la production d'une série de reportages qu'ils ont baptisés « Y'a pas d'âge ... ».

Un problème de société sous la lorgnette de ceux qui le vivent ...

Pour visionner les capsules audiovisuelles, nous vous invitons à voyager sur le site de Canal C.

### Articles

Michel SERRES, **Qu'est-ce que l'identité ?**

in : [http://pérotin.com/public/documents/Michel\\_Serres\\_MDE\\_244.pdf](http://pérotin.com/public/documents/Michel_Serres_MDE_244.pdf) (en ligne)

« Que dit le raciste ? Il vous traite comme si votre identité s'épuisait en l'une de vos appartenances : pour lui, vous êtes noir, ou mâle, ou catholique, ou roux. Cela revient à réduire la personne à une catégorie ou l'individu à un collectif. »

Laurent BINET, **David Bowie, le cauchemar des identitaires**, l'Obs, dossier « Libre comme Bowie », 14/1/2015 In : <http://bibliobs.nouvelobs.com/actualites/20160113.OBS2727/david-bowie-le-cauchemar-des-identitaires.html> (en ligne)

« Il n'y a pas de Bowie définitif », disait Bowie. Il se réinventait sans cesse, en changeant de visage, de nom, de style, tout au long de sa carrière. L'homme qui a mille identités n'en a aucune... Quoi de plus inquiétant pour les partisans de l'idéologie identitaire ? »

Anne TORUNCZYK, **Représentations de l'écrit et image de soi : les obstacles à l'apprentissage. Un retour sur expérience**, 2013, Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs ; 12, pp. 247-270

Cote : AL GEN cah

Cet article porte sur un travail de recherche et de réflexion ayant pour but de mieux comprendre les éléments qui facilitent ou entravent l'apprentissage de l'écrit. L'auteure met l'accent sur les représentations de l'écrit lié à une notion de « toute puissance » participant à la dégradation de l'image de soi. Elle développe cela à travers divers points :

- Le public des apprenants, les dispositifs
- Les représentations de l'écrit dans un système idéographique
- La toute-puissance de l'orthographe
- "Le bon français" : une langue étrangère
- La langue du savoir et de la pensée
- L'image de soi
- Les mutations nécessaires
- Le système éducatif, vecteur de domination sociale

Alain GOUSSOT, **L'émergence de la subjectivité humaine : L'alphabétisation comme processus d'émancipation**, Le Journal de l'alpha, 05/2015, n° 197, pp. 111-122, in : [http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja197\\_p111\\_goussot.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja197_p111_goussot.pdf) (en ligne)

L'auteur cherche à comprendre dans quelle mesure la langue écrite et la capacité de lecture se lient à la production de la subjectivité comme facteur fondamental de l'histoire humaine...

Il passe ainsi en revue les idées principales de pédagogues, psychopédagogues, sociologues pour aborder plusieurs thèmes : Le sujet historique (Freire) ; La méthode naturelle pour accéder à sa propre humanité (Pestalozzi) ; La maïeutique réciproque de groupe qui unit la naissance de la subjectivité et le sens de la collectivité (Danilo Dolci) ; l'expérience dialogique (Makarenko) ; l'acculturation violente (Franz Fanon).

Marie-Louise MARTINEZ, **L'illettrisme et les violences du symbolique : pour une approche relationnelle**, Illettrismes [Dossier], pp 25-36

Cote : AL GEN ais

« Les définitions de l'illettrisme varient beaucoup mais mettent toutes en avant une insuffisante maîtrise des codes du langage et du symbolique (...) L'illettré est perçu et se perçoit comme privé des moyens du symbolique. Or cette dépossession est regrettable car le partage du symbolique est non seulement accès à la connaissance mais participation à l'action et au pouvoir... »

Jean PATRY, **L'évolution de la conscience de soi chez les personnes analphabètes**, Alpha 88 Recherches en alphabétisation, 1988, pp. 265-304

Description d'une enquête : Contexte théorique et définitions - Méthodologie - Analyse phénoménologique - Questions-clés

Une enquête auprès de de personnes dites « analphabètes fonctionnelles », de langue maternelle française ayant entrepris une démarche d'alphabétisation. Le but était d'observer l'état détérioré de la perception que ces personnes avaient d'elles-mêmes. L'auteur utilise l'approche instrumentale-fonctionnelle qu'il crée dans le cadre de cette recherche.

Il part de l'hypothèse suivante : Des personnes engagées dans une démarche d'alphabétisation instrumentale-fonctionnelle manifesteront, au terme de cette démarche, une évolution cliniquement significative, au niveau de leur identité fonctionnelle et cette évolution s'observera dans de plus grandes compétences à ressentir, à explorer, à comprendre et à agir dans les situations de vie quotidiennes.

Il effectue une comparaison, avant-après l'expérimentation par une analyse phénoménologique des modes fonctionnels (affectif, perceptif, cognitif, actif)....

## Livres

Paulo FREIRE, **Le mot et le monde**, Alphabétisation et conscientisation, LIVRE PENSEE, 1989, Vol. 23

Cote : PEDA MAL frei

2 textes rassemblés dans un petit livre. Le premier est un retour sur l'enfance et l'apprentissage de Paulo Freire :

" La lecture du monde doit précéder la lecture du mot, et la lecture de celui-ci implique la continuité de la lecture de celui-là ".

Paulo Freire rappelle qu'il a " toujours considéré l'alphabétisation des adultes comme un acte à la fois politique et de connaissance, donc, par là même, comme un acte créateur. "

Le deuxième texte est un extrait de « Alphabétisation et conscientisation » :

La conscientisation comme méthode permettant l'identification du contenu de l'apprentissage avec le processus de l'apprentissage.

Rappel en Cinq points de la méthode de conscientisation.

Elodie DULAC, **L'Autre en images : idées reçues et stéréotypes**, Delphine ROBIS-DIAZ (Sous la direction de), L'Harmattan, GRAAL, 2005, 206 p.

Cote : DIV SC-HUM dula

Un groupe d'étudiant-chercheur en cinéma & audio-visuel et en information-communication abordent la question de la présence et de la représentation de l'autre dans les images, les films, les documents audiovisuels.

A l'heure où les mots " respect " et " tolérance " sont sur toutes les lèvres, il nous a paru nécessaire de nous interroger sur les clichés identitaires qui conditionnent notre rapport aux autres. Que peuvent avoir en commun, par exemple, les analyses du Journal Télévisé de France 2 et des films de Youssef Chahine ? Le débat sur Maastricht et les photographies d'hystériques à la Salpêtrière. Les formes d'altérité ici posées bénéficient d'approches croisées permettant à notre collectif de jeunes chercheurs de cerner au mieux les idées reçues diffusées par les images.

Ouvrage collectif du GRRAL. (Groupe de réflexion sur les représentations de l'Autre, de l'ailleurs et du lointain). Coordonné par Delphine ROBIS-DIAZ.

Jean-Bernard POUY; Anne BLANCHARD ; Serge BLOCH (Illustrateur) **L'encyclopédie des cancrs, des rebelles et autres génies**, Gallimard, 2009, 142 p.

Sujet : Que savons-nous réellement de Balzac, Charlemagne, Chaplin, Darwin, Disney ou John Lennon ? Les trente et un personnages célèbres regroupés dans cette encyclopédie ne semblaient pourtant pas prédisposés

au succès. Au travers de courtes biographies à base d'anecdotes et d'illustrations humoristiques, les auteurs nous conduisent dans le dédale de leur jeunesse parfois fantasque et insolente.

Commentaire : Le concept du regroupement par ordre alphabétique de ces génies à l'enfance souvent rebelle ne manque pas d'originalité et d'attrait. Leur vie est présentée en deux ou trois pages mettant en valeur leurs domaines de prédilection extrêmement variés : écrivains, scientifiques, artistes, politiques... Mais si l'introduction promet des révélations savoureuses, le lecteur risque de rester un peu sur sa faim.

Pour rendre la lecture attractive et résolument moderne, les auteurs ont choisi de faire parler les héros dans un vocabulaire assez familier. Si le pari était de rendre moins austères ces personnages aux mines tristes, c'est réussi ; mais le décalage entre l'époque et certaines œuvres n'en reste pas moins surprenant et gênant. Il est à l'image de la riche iconographie, détournée par le trait caricatural de Serge Bloch. Sur le fond et sur la forme, on regarde par le petit bout de la lorgnette. Un livre de belle facture - couverture cartonnée, papier épais, livrets collés - à la présentation interne aérée et soignée.

Abraham MASLOW, **Être humain**, Editions Eyrolles, 2008, 432 p.

Cote : DIV PSY masl

Au contraire de la plupart des psychologues, qui s'intéressent en priorité aux pathologies, Abraham Maslow a consacré sa vie à comprendre la santé mentale, l'accomplissement de soi, la plénitude.

Ce livre, son dernier, est le sommet de son oeuvre. Il réunit les résultats de ses recherches et ses intuitions majeures sur les potentialités positives de la nature humaine. Elles le conduisent à s'interroger sur ce que signifie être "complètement humain".

Ce livre déborde du champ traditionnel de la psychologie pour devenir une exploration de la nature humaine. Mêlant recherches, expérimentations et observations, Maslow y traite de biologie, de besoin, de valeur, d'expérience paroxystique (mystique), de créativité, d'éducation, de synergie, d'organisation sociale, de connaissance, de science, de transcendance, de motivation... À travers tous ces aspects de l'humanité, il n'a cessé de chercher et de montrer le meilleur de l'homme. Pour lui, le psychologue doit inviter chacun à se réaliser et à constituer une société favorable à cet épanouissement, une société "eupsychique".

Amin MAALOUF, **Les identités meurtrières**, GRASSET, 1998, 212 p.

Cote : INTER THEO maal

Les Identités meurtrières est un essai, particulièrement abordable et didactique, publié en 1998 aux Éditions Grasset, qui refuse la définition simpliste, « tribaliste », trop courante, de l'identité. Et c'est à partir de son expérience personnelle, de la diversité de ses appartenances qu'Amin Maalouf a souhaité entamer cette réflexion.

L'identité est forcément complexe, elle ne se limite pas à une seule appartenance : elle est une somme d'appartenances plus ou moins importantes, mais toutes signifiantes, qui font la richesse et la valeur propre de chacun, rendant ainsi tout être humain irremplaçable, singulier. Elle n'est pas innée, n'est pas d'emblée ; elle s'acquiert via l'influence d'autrui. Aucun individu au monde ne partageant toutes ses appartenances (ni même avec son père ou son fils), il apparaît extrêmement dangereux et non-pertinent d'englober des individus sous un même vocable, a fortiori de leur attribuer des actes, opinions ou crimes collectifs. L'identité reste incontestablement un tout : elle n'est ni un « patchwork », ni « une juxtaposition d'appartenances autonomes » ; quand une appartenance est attaquée, toute la personne est touchée.

Les identités deviennent ou peuvent devenir meurtrières, lorsqu'elles sont conçues de manière tribale : elles opposent « Nous » aux « Autres », favorisent une attitude partielle et intolérante, exclusive et excluante. Le choix proposé par cette conception est extrêmement dangereux, il implique soit la négation de l'autre, soit la négation de soi-même, soit l'intégrisme, soit la désintégration. En ce sens, les individus hybrides semblent devoir jouer un rôle clé : celui de traits d'union, de médiateurs...

Pascale JAMOULLE, **Des hommes sur le fil : La construction de l'identité masculine en milieux précaires**, La Découverte, 2008, 292 p.

Cote : DIV SC-HUM jamo

À travers les multiples portraits de jeunes gens et d'hommes vivant dans des cités sociales ou dans la rue, Pascale Jamouille montre combien la précarisation rend difficile la construction identitaire. Fluctuantes, les identités de ces hommes ne sont pas figées et voient alterner les moments de crise avec des tentatives de régulation des risques et de reconstruction.

Comment quitter l'adolescence, devenir un homme et s'affirmer en tant que tel dans les cités et autres zones dénigrées, touchées de plein fouet par la désindustrialisation et son cortège d'insécurité sociales et mentales?

Cette enquête de terrain, menée pendant trois ans dans des cités d'anciennes villes ouvrières du Nord de la France, montre comment les prises de risque font l'objet d'un processus de production continue, permettant aux jeunes gens de poser les bases de leur identité virile et de construire leur réputation sur un territoire ; mais aussi, dans leur vie d'hommes, de gagner leur vie dans les réseaux souterrains, de diversifier leurs relations et de trouver une manière de répliquer à la honte de vivre dans des lieux stigmatisés. S'apparentant à des conduites d'honneur et de distinction, ces prises de risque sont coproduites par différents éléments : fragilisation du rapport au travail, question du logement social, évolution des relations familiales, culture des cités et tensions de genre exacerbées qu'elle produit...

Pascale JAMOULLE, **Par-delà les silences : Non-dits et ruptures dans les parcours d'immigration**, La Découverte, 2013, 284 p.

Cote : I SOC jam

Issu d'une enquête de terrain de deux ans en Seine-Saint-Denis, cet ouvrage donne la parole à des migrants récemment arrivés et à des familles immigrées de longue date. En se racontant, hommes et femmes, jeunes et parents sortent collectivement du silence. Ils relatent le « travail de l'exil », d'épreuve en épreuve, et questionnent les métissages socioculturels, d'une génération à l'autre, dans les quartiers populaires. Au cœur de leurs vies, les « trous de mémoire » des familles et les « blancs » de l'histoire des migrations se conjuguent aux non-dits actuels de la société française et de son modèle d'intégration.

Parmi ces personnes, nombreuses sont celles qui vivent une triple rupture : avec leur passé (quand il ne leur est pas transmis), avec leur langue et leur culture d'origine (quand celles-ci sont censées disparaître) et avec la réussite sociale en France (quand elles se sentent mises au ban). La plupart ont connu différentes formes de précarité et parfois de violence, liées aux histoires personnelles, mais aussi aux problèmes de séjour, aux dominations de classe, de race et de genre. Ces parcours montrent, en effet loupe, les tensions sociales, les souffrances de l'exil, les impasses du métissage quand prévalent l'aveuglement, le mutisme et les relégations.

## Outils

Collectif Alpha de Forest, **Se dessiner avec des mots - Calligrammes**, 2011

Cote : E MALLE calli

In : <http://www.collectif-alpha.be/rubrique228.html> (en ligne)

Créer son portrait en images et ensuite en mots, pour permettre aux débutants en écrit de délier leur main en prenant plaisir à tracer des mots, en créant quelque chose de personnel, qui part de leur vécu exprimé avec leurs mots. Cette démarche permet de travailler en même temps plusieurs types de savoirs et savoir-faire : s'exercer à l'écrit, à la lecture et à l'expression orale, réfléchir sur son identité et pouvoir l'exprimer, découvrir des réalisations artistiques (peinture, collage, poésie) et développer sa propre créativité. De plus, on peut lui donner divers prolongements : grammaticaux pour les groupes les plus avancés (découverte du féminin, du pluriel, composition de nouvelles phrases...), lexicaux pour les débutants (vocabulaire, tournures de phrases...).

Lieu d'édition : BRUXELLES

Collection : 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation

Patrick MICHEL, Marie FONTAINE, **L'analphabétisme et ses conséquences cognitives** (dossier), 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation, Bruxelles, 2014

Cote : APEDA THEO ana

In : <http://www.collectif-alpha.be/rubrique266.html> (en ligne)

Ce dossier a pour objectif d'attirer l'attention sur les difficultés rencontrées par les analphabètes, liées au fait qu'ils n'ont pas suivi un apprentissage formel à l'école. En analysant des exemples concrets tirés de la pratique, il s'interroge sur l'impact de la non-scolarisation sur la structuration de leur pensée et sur leur mode d'apprentissage. Il propose aux formateurs de poser un regard différent sur la façon de concevoir le monde des apprenants en explorant différentes pistes (scolarisation, gestion mentale, neurosciences, abstraction,...)

Anne VINERIER, **Des chemins de savoirs** (coffret), Scérén Canopé, 2005

Cote : EVA PRAT chem

La démarche s'appuie sur une pédagogie de la conscientisation (en proximité avec la démarche de Paulo Freire) qui prend en compte l'apprenant dans les savoirs qu'il a déjà construits en arrivant en formation et les savoirs qu'il souhaite développer en référence à ses projets.

Le coffret contient trois livrets complémentaires :

- Démarche pédagogique pour des apprenants qui font un chemin vers le réapprentissage de savoirs de base : *Mon parcours dans mes chemins de savoirs*. Ce livret correspond à un portfolio où sont répertoriés nombre de savoir-être et savoir-faire à acquérir ou à réacquérir. Nous retrouvons les compétences de base et les compétences transversales suivantes : communication orale (différenciées selon que l'apprenant est ou n'est pas francophone), lecture-écriture (production et reproduction), calcul (construction du nombre et opérations sur les nombres), mesures et géométrie, espace, temps, raisonnement, mémoire, attention. L'apprenant doit construire ou reconstruire ses savoirs et avoir conscience de ses processus d'apprentissage. Une phase préalable est de lui permettre de mettre en mots ce qui l'a intéressé, pourquoi, en quoi cela peut lui être utile, ce qui l'a aidé à mémoriser. S'il le désire, il peut dans un deuxième temps écrire dans le livret.  
En conclusion, cette approche favorise l'implication de l'apprenant et lui permet par-là de cheminer vers les savoirs. Fortement centrée sur l'apprenant, elle donne à ce dernier le choix de ce qu'il apprend. Les stratégies utilisées sont verbalisées et l'évaluation se fait en partenariat.
- Guide pédagogique pour le formateur qui les accompagne : *Des chemins de savoirs dans une pédagogie de la conscientisation*. A partir d'une analyse approfondie des besoins des publics concernés, les concepteurs ont tenté d'établir une formation à la carte. L'approche y est psychologique (passage d'une image négative de soi à l'affirmation de sa personne), sociale et politique afin d'aider l'apprenant à retrouver sa place dans la société, et à redonner du sens au savoir. La personne est ici prise en compte dans sa globalité. Ce document aborde également des aspects théoriques dans la mesure où les auteurs présentent les concepts sous-jacents à leur démarche.
- Guide pour le coordonnateur : *L'hologramme*. Cet outil qui permet de situer les profils et les niveaux des apprenants en situation d'illettrisme se compose de 14 rubriques situées sur quatre axes : axe de l'environnement, axe du passé, axe psycho-affectif et cognitif, axe des savoirs. Chaque point de cette perspective hologrammatique est repris et détaillé dans le guide du formateur.

## PROJET

### Articles

#### Journal de l'Alpha 200 : La pédagogie du projet (1<sup>er</sup> trimestre 2016)

Quelle pertinence aujourd'hui pour l'alpha ?

Il s'agit ici de réaffirmer la place de la pédagogie du projet en alphabétisation populaire face aux dérives actuelles qui la détournent de son objectif émancipateur.

Parmi les multiples articles qui se trouvent dans ce journal nous retiendrons particulièrement ceux en lien avec le thème de l'identité, la subjectivité :

#### Françoise PIÉRARD, Mirjana CİCAK et Charles DIFFELS, **Chercher, découvrir, partager son (ou ses) identité(s)**, Lire et Écrire Verviers

Le déroulement d'un atelier d'un an et demi d'apprentissage du français par le biais d'une réflexion et d'un travail sur l'identité, en passant par le développement de la créativité et la diffusion de sa production.

« Nous avons passé une année et demi à travailler, lire, écrire, partager, essayer, se découvrir, s'encourager et aussi s'étonner, se féliciter... sur nos résultats, nos réalisations, on a formé un groupe ou on se sent bien, enrichis par le respect de l'autre et de sa culture, l'entraide. On a pu aussi tester et développer notre capacité à devenir plus tolérants. Et tout ceci, peut-être grâce au travail de chacun, mais lié aux partages de nos identités »

#### Najya SI M'HAMMED, Dominique DURIEUX et Denis MANNAERTS, **Pænsen l'exil : Un projet de transformation de soi, des autres**, Cultures&Santé

« Depuis plusieurs années, Cultures et santé (...) se met annuellement en résidence dans deux associations bruxelloises pour accompagner un de leurs groupes Alph/FLE dans la réalisation d'un projet collectif. Ce type d'accompagnement pédagogique repose sur le postulat que c'est dans l'action, la création et l'échange que les apprentissages sont générés.

Nous retraçons dans cet article le parcours d'un projet mené au sein de l'institut kurde de Bruxelles (IKB) durant l'année académique 2012/2013. Nous y mettons en évidence les différents jalons, ses effets et les moteurs de sa réussite. »

Un groupe de personnes d'origines multiples avec comme point commun l'exil se questionnent sur leur passé, leur présent et leur avenir, sont invités à se raconter eux-mêmes à travers un carnet de voyage dans un processus de reconstruction identitaire...

#### Annie SEMAL LEBLEU, **Un outil millénaire pour une nouvelle pratique**, Cahiers pédagogiques, 01/09/2003, n° 416, p. 48-50

Description d'un atelier d'écriture qui relie l'introspection personnelle à la pratique de l'écriture réflexive (production des connaissances sur l'écriture professionnelle) en utilisant un outil d'auto-formation, c'est-à-dire d'information sur soi-même et de transformation de ses représentations et de ses actions futures. L'atelier s'inspire du travail d'une écrivaine japonaise qui utilise des « lanceurs » particuliers pour classer les événements de sa vie, pour les analyser et questionner son expérience passée afin d'envisager l'avenir comme un projet personnel, pour transposer ce procédé et en faire un levier pour la formation professionnelle permanente et pour la formation de formateur.

## Outils

Frédérique DELVAUX, Christine PARTOUNE, Bernadette MERENNE-SCHOUMAKER (Directrice de publication), **Les jeunes et la ville : Activités pédagogiques interdisciplinaires Enseignement secondaire**, COCOF, 1997  
Cote : T CIT jeun

Ces 4 livrets (Le logement ; Mon quartier, ma ville ; Cadres de références ; Règles de vie) comportent 70 fiches d'activités transdisciplinaires et interculturelles pour l'enseignement secondaire. Ces activités visent à favoriser l'intégration des jeunes dans leur milieu de vie en élargissant leur compréhension sur le fonctionnement de la ville, en donnant l'envie et les capacités de participation, en les faisant rêver leur quartier et leur ville. Il est également proposé d'élaborer des projets communs pour apprendre à s'écouter, argumenter, négocier, clarifier ses valeurs et à faire des choix conscients et responsables...

In : [http://www.lmg.ulg.ac.be/jeunes\\_et\\_la\\_ville/](http://www.lmg.ulg.ac.be/jeunes_et_la_ville/) (en ligne)

## Livres

Frank HERMANN, **L'autonomie Clé du changement**, Chronique sociale, 2015, 295 p.  
Cote : PEDA APP her

Comment définir la notion d'autonomie si souvent utilisée notamment dans l'éducation, la formation? Comment est-elle un chemin d'humanisation pour chacun de nous? Comment peut-elle être une clé pour construire notre vivre ensemble??

Cet ouvrage s'appuie sur les travaux de Jean Vassileff (1943-1996), pédagogue, économiste,... et initiateur de la Pédagogie du projet en formation, en articulation avec les Histoires de vie.

De multiples situations sont à vivre pour construire notre autonomie dans la vie de tous les jours, au-delà de la soumission et des concessions arbitraires. La Pédagogie du projet peut nous aider à les percevoir, les analyser et les faire fructifier pour bâtir un projet de vie personnalisé. Cette potentialité d'une autonomie existentielle est stimulante pour tout être humain en quête du sens de son existence.

Cet ouvrage fournit les repères théoriques et pratiques pour, à partir de sa propre histoire de vie, se positionner, pour passer de la question «Qu'est-ce que l'on a fait de moi?» à la question «Qu'est-ce que je fais de ma vie?». Il approfondit notamment les notions d'angoisse, de névrose individuelle, de névrose collective, de confiance, d'amour,...

Jean VASSILEFF, **La pédagogie du projet en formation**, Chronique sociale, 1997, 187 p.

Il nous faut être autonome pour promouvoir notre désir. Etre autonome, c'est se connaître pour décider de ce que l'on sera. Serons-nous capables d'ériger une société nouvelle sur base de l'autonomie des personnes?

La finalité de la pédagogie du projet est de développer chez les formés leur capacité de projection pour une transformation de leur rapport au monde et de dépasser le simple objectif « imposé » de l'insertion. La personne fonde son devenir dans l'extériorisation de ses désirs (recherche d'authenticité) et non de ses besoins.

La dynamique de cette pédagogie met en évidence la complexité du parcours des apprenants. Ils sont associés à la gestion des contraintes ce qui permet la distanciation institutionnelle des formateurs et permet une plus grande fluidité du rapport formateur-formé. La pédagogie du projet se présente comme l'alternative à la pédagogie de l'adaptation.

## ACTIONS

### Articles

Stéphanie HAROUNYAN, Eric FAVEREAU, **Fadas et fiers de l'être**, Libération, juin 2015, in [http://www.liberation.fr/societe/2015/06/12/fadas-et-fiers-de-l-etre\\_1328621](http://www.liberation.fr/societe/2015/06/12/fadas-et-fiers-de-l-etre_1328621) (en ligne)

A Marseille, des schizophrènes, entendeurs de voix ou pas, bipolaires, paranos, diagnostiqués ou pas encore, ou en quête d'un diagnostique. Des fous ? Non ! Ils préfèrent se dire « fadas » (...) c'est ainsi qu'un collectif citoyen marseillais a choisi d'appeler à une Fadas Pride !

Parce que ce n'est pas la maladie qui tue mais l'exclusion sociale. Cette aventure montre l'aboutissement d'une action collective menée par des gens auparavant isolés. Comment se réapproprier une stigmatisation dont on est victime et l'utiliser comme outil de lutte ?

Sylvie-Anne GOFFINET, **Le débat pour relier la pensée à l'action : intelligences citoyennes, entraînement mental et pédagogie des opprimés**, Le Journal de l'alpha, 12/2014, n° 195, pp. 105-120

En quoi, dans les 3 démarches proposées dans l'article, le débat est-il porteur d'émancipation ?

Ces démarches sont :

- L'intelligence citoyenne de Majo Hansotte où Sylvie-Anne Goffinet se concentre sur l'intelligence argumentative. Le débat y constitue un moment clefs pour passer de la narration à l'action.
- La démarche de l'entraînement mental ensuite, dont la réflexion critique et l'action sont deux composantes et où le processus d'analyse est prédominant aux prises de position.
- La pédagogie des opprimés de Paolo Freire qui s'appuie sur le vécu, par le dialogue critique, pour orienter l'action.

### Livres

José MORAÏS, **Lire écrire et être libre. De l'alphabétisation à la démocratie**, Odile Jacob, 2014

« Aujourd'hui, dans ce livre, je peux écrire tout ce que je pense. Il reste que, si moi je peux le faire, ce n'est pas seulement parce que la liberté d'expression est reconnue, c'est aussi parce que j'ai appris à lire (...) j'ai appris à mieux penser, et parce que j'ai appris à exprimer mes pensées par l'écriture. »

José Moraïs est chercheur en psycholinguistique cognitive expérimentale et propose des actions utiles et scientifiquement fondées en faveur des capacités de lire et écrire. Ce livre met en relation littératie et démocratie, le développement de la personne et la démocratisation de la société. Il informe également le lecteur sur les processus cognitifs sous-jacents aux apprentissages, avec des arguments expérimentaux à l'appui.

Guy JOBERT, **Développement des personnes et engagement des acteurs : Des formateurs témoignent**, Education permanente - 145, 2000 ; 148 p ;  
Cote : COTREVUE2000

"Les auteurs des articles travaillent tous à la FOPES (Université de Louvain). Ils évoquent de nombreuses pratiques concrètes et nous font part de réflexions pertinentes. Les lecteurs retrouveront ici plusieurs des convictions fondatrices de la formation des adultes" : l'acquisition des compétences, le développement personnel et l'action citoyenne et sociale en évoquant différents modes pédagogiques. Cet ouvrage donne

des pistes pour faire le lien entre savoir, projection, projet individuel, projet collectif et transformation sociale. « Tout acte de formation est un acte politique (...) »

Majo HANSOTTE, **Les intelligences citoyennes : Comment se prend et s'invente la parole collective**, De Boeck & Larcier, 2002, 230 p.

Cote : DIV SC-HUM hans

Cet ouvrage aborde les nombreuses questions suscitées par une renaissance citoyenne. Face à la complexité du monde contemporain, comment l'opinion publique peut-elle encore prétendre à une participation aux affaires publiques ?

La parole est à la société civile.

Les injustices ou difficultés du monde amènent des citoyens de partout à s'organiser pour construire une intelligence collective. À quelles conditions peuvent-ils être compétents et légitimes face à la complexité contemporaine ?

Dans la vie quotidienne, à travers nos émotions et nos questions, comment favoriser le débat collectif ? Comment faire vivre un espace public local et mondial ?

Quatre intelligences citoyennes sont ici formalisées à partir des composantes communes de la parole humaine. Les compétences requises par l'exercice de la citoyenneté contemporaine sont identifiées au cours d'une démarche valorisant de nombreuses ressources culturelles.

Malgré les mobilisations collectives, les références démocratiques deviennent très fragiles dans nos sociétés médiatiques et marchandes. L'ouvrage propose donc des repères à ceux qui ont en charge la formation ou l'éducation, à ceux qui s'engagent dans l'action politique, sociale et culturelle ou qui s'investissent dans les exigences du développement collectif et durable.

Mancur OLSON, Mario LEVI (Traducteur), **Logique de l'action collective**, Fondamentaux ; 17, Editions de l'Université de Bruxelles, 2011

Cote : DIV SC-HUM ols

Une partie de la littérature sociologique admet que les groupes comme les personnes sont dotés de volonté, de conscience, cherchent à promouvoir leurs intérêts, entrent en conflit, ont des stratégies bien définies.

Selon Olson, c'est se rendre la vie trop facile que de supposer la logique de l'action collective réductible à la logique de l'action individuelle. La communauté d'intérêt ne suffit pas à provoquer, contrairement à ce qu'affirme Marx, l'action commune permettant de promouvoir l'intérêt de tous. En dehors de ses possibilités d'application et de l'interprétation nouvelle qu'elle offre de nombreux phénomènes sociaux et politiques (syndicats, partis politiques, groupes de pression...), la théorie d'Olson ouvre une voie à la réinterprétation d'auteurs classiques comme Rousseau, Marx et Durkheim.

Il s'agit ici d'une vision très « intéressée » de l'action collective, un parallélisme avec les mécanismes du marché, qui met en avant l'intérêt de l'individu sur la rationalité de l'action collective.